



“ Aragon au rendez-vous des étrangers ”, préface à ”Aragon à l’international”

Erwan Caulet, Corinne Grenouillet, P. Principalli

► To cite this version:

Erwan Caulet, Corinne Grenouillet, P. Principalli. “ Aragon au rendez-vous des étrangers ”, préface à ”Aragon à l’international”. Recherches croisées Aragon/Elsa Triolet, 16 (“Aragon à l’international”), Presses Universitaires de Strasbourg, pp.9-12, 2018. <hal-03150664>

HAL Id: hal-03150664

<https://hal.science/hal-03150664v1>

Submitted on 1 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Le rayonnement international d'Aragon : un premier état des lieux

LES RECHERCHES CROISÉES ARAGON/ELSA TRIOLET

AUX PRESSES UNIVERSITAIRES DE STRASBOURG

Recherches croisées Aragon/Elsa Triolet n° 8, sous la dir. de C. Grenouillet et M. Vassevière, avec la collab. de L. Vigier, 2002, 308 p.

Autour du *Paysan de Paris* – Correspondance inédite Aragon-Max Pol Fouchet – *Varia*

Recherches croisées Aragon/Elsa Triolet n° 9, sous la dir. de C. Grenouillet et M. Vassevière, 2004, 288 p.

Les Communistes ont raison (pages inédites) – Dossier Témoignages – *Varia*

Recherches croisées Aragon/Elsa Triolet n° 10, sous la dir. de C. Grenouillet et M. Vassevière, avec la collab. d'Alain Trouvé, 2006, 272 p.

Dossier Témoignages – *Madame à sa tour monte* (pages inédites) – *Les Manigances* d'Elsa Triolet – *Varia*

Recherches croisées Aragon/Elsa Triolet n° 11 : Aragon politique, sous la dir. de L. Vigier et R. Lahanque, 2007, 244 p.

Recherches croisées Aragon/Elsa Triolet n° 12, coord. : C. Grenouillet avec la collab. de M. Vassevière et M. Delranc-Gaudric, 2009, 288 p.

Correspondance Aragon/George Besson – Actualités d'Aragon – Elsa Triolet à Nuremberg – *Les Manigances* – *Varia*

Recherches croisées Aragon/Elsa Triolet n° 13, coord. : C. Grenouillet, 2011, 254 p.

Aragon et l'histoire – Elsa Triolet 1968 – Aragon, arts et intertextes – Interview inédite (*Rinascita*, 1968) – Aragon et les jeunes gens (Correspondances inédites)

Recherches croisées Aragon/Elsa Triolet n° 14 : *Les Lettres françaises*, coord. M. Vassevière et L. Vigier, 2013, 248 p.

Aragon, trente ans après, sous la dir. de P. Principalli, E. Caulet et C. Grenouillet, 2014, coll. « Recherches croisées Aragon/Elsa Triolet », n° 15, 253 p.

LES NUMÉROS 1 À 7 SONT PUBLIÉS AUX PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCHE-COMTÉ

Recherches croisées Aragon/Elsa Triolet est une publication de l'Équipe de recherche interdisciplinaire sur Elsa Triolet et Aragon (ÉRITA). Depuis 1988, l'ÉRITA, qui regroupe des enseignants, des étudiants et des chercheurs de plusieurs universités françaises et étrangères, développe une connaissance scientifique des œuvres et des actions politiques ou culturelles d'Aragon et d'Elsa Triolet.

www.louisaragon-elsatriolet.org

Recherches croisées Aragon / Elsa Triolet n° 16

*Le rayonnement international d'Aragon :
un premier état des lieux*

sous la direction de

Erwan Caulet
Corinne Grenouillet
Patricia Principalli



P R E S S E S U N I V E R S I T A I R E S D E S T R A S B O U R G

Avec le soutien de l'Université de Strasbourg,
de l'Équipe d'Accueil « Configurations littéraires »,
et de l'ESPE de l'Académie
de Créteil - Université Paris-Est Créteil

ISBN : 979-10-344-0032-4

© 2018 Presses universitaires de Strasbourg
5 allée du Général Rouvillois
F – 67083 STRASBOURG CEDEX

Abréviations utilisées dans ce volume :

LLF : *Les Lettres françaises* (1953-1972).

OR Pléiade : Aragon, *Œuvres romanesques complètes*, édition publiée sous la dir. de Daniel Bounoux, Gallimard, «Bibliothèque de la Pléiade», 4 tomes : t. I, 1997 ; t. II, 2000 ; t. III, 2003 ; t. IV, 2008 ; t. V, 2012.

OP Pléiade : Aragon, *Œuvres poétiques complètes*, Gallimard, édition publiée sous la dir. d'Olivier Barbarant, «Bibliothèque de la Pléiade», 2 tomes, 2007.

L'OP 1 : Aragon, *L'Œuvre poétique*, 15 tomes, Livre Club Diderot, 1974-1981.

L'OP 2 : Aragon, *L'Œuvre poétique*, 7 tomes, Messidor, 1989.

RCAET n^{os} 1, 2, 3, 4, 5, 6, et 7 : *Recherches croisées Aragon/Elsa Triolet*, Annales littéraires de l'Université de Besançon (n^o 1, 1988 ; n^o 2, 1989 ; n^o 3, 1991 ; n^o 4, 1992 ; n^o 5, 1994 ; n^o 6, 1998 ; n^o 7, 2001).

RCAET n^{os} 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15 : *Recherches croisées Aragon/Elsa Triolet*, Presses universitaires de Strasbourg (n^o 8, 2002 ; n^o 9, 2004 ; n^o 10, 2006 ; n^o 11, 2007 ; n^o 12, 2009 ; n^o 13, 2011 ; n^o 14, 2013 ; n^o 15, 2014).

Les auteurs des contributions sont présentés en fin de volume.



Introduction



Aragon au rendez-vous des étrangers

Erwan CAULET, Corinne GRENOUILLET et Patricia PRINCIPALLI

Salué en 1944 à la Libération comme « poète national », Louis Aragon s'est peu à peu imposé comme une figure « classique » de la littérature française. En dépit des vicissitudes de sa trajectoire personnelle¹, il est ainsi progressivement entré dans le patrimoine littéraire français², non sans certaines ambiguïtés³ et selon une dynamique qui demeure incertaine⁴. Mais le « poète national » est-il pour autant « poète international » ? Est-il « au rendez-vous des étrangers », pour démarquer le titre d'Elsa Triolet (1956) ? Qu'en est-il de la stature de l'écrivain à l'international ? On sait qu'Aragon fut un inlassable promoteur des cultures étrangères, nourri des cultures russe, espagnole, allemande : il traduisit *La Chasse au Snark* de Lewis Carroll (1928) ou *À pleine voix* de Maïakovski (1933), révisa des traductions de nombreux auteurs publiés dans la collection « Littératures soviétiques », introduisit dans sa prose des traductions partielles de Shakespeare, Pouchkine, Cummings ou Hölderlin et imita des poètes étrangers⁵. Mais on connaît moins bien sa réception à l'étranger. Si l'on peut évoquer une incorporation de la culture mondiale par Aragon, peut-on observer, à l'inverse, une influence d'Aragon sur cette dernière ?

1. On pense à sa marginalisation des années de Guerre froide avant sa « troisième carrière », son retour au premier plan littéraire avec *La Semaine sainte* (1958) et à sa reconnaissance comme « grand écrivain ». Voir à ce sujet Philippe Olivera, « Le sens du jeu. Louis Aragon entre littérature et politique (1958-1968) », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 111-112, 1996, p. 76-84.

2. Corinne Grenouillet, « Aragon, monument national », *La Vie des idées*, 16 janvier 2013, en ligne <http://www.laviedesidees.fr/Aragon-monument-national.html>. Page consultée le 4 janvier 2018.

3. Voir les conclusions des articles analysant « Aragon dans le champ scolaire » de Patricia Principalli, Josette Pintueles et Marjolaine Vallin dans *Aragon, trente ans après*, Patricia Principalli, Erwan Caulet et Corinne Grenouillet (dir.), Presses universitaires de Strasbourg, coll. « Recherches croisées Aragon / Elsa Triolet », n° 15, en particulier celles de Patricia Principalli, p. 49-50. La collection sera désormais abrégée *RCAET*.

4. Erwan Caulet, « Faire l'histoire de l'histoire littéraire : jalons pour l'approche du cas Louis Aragon », in Christophe Gauthier, Laurent Martin, Julie Verlaine, Dimitri Vezzyroglou (dir.), *Histoires d'O. Mélanges d'histoire culturelle offerts à Pascal Ory*, Paris, Publications de la Sorbonne, coll. « Histoire contemporaine », 2017, p. 101-109.

5. Johanne Le Ray, « Aragon et l'expérience de l'étranger : la traduction comme laboratoire de la création », in *Aragon, trente ans après, op. cit.*, p. 89-102.

C'est tout l'objet de ce seizième numéro des « Recherches croisées Aragon / Elsa Triolet » (*RCAET*), devenues désormais une collection à part entière, que de proposer une ébauche de réponse et un panorama des réceptions internationales d'Aragon, dans le sillage de premiers travaux en la matière. *Le Rayonnement international d'Aragon* prolonge en effet l'enquête amorcée dans *Aragon trente ans après* (*RCAET* n° 15), qui ébauchait les contours de la réception internationale de l'écrivain. Il s'agissait alors de repérer de nouveaux champs de questionnement du « continent » Aragon, à l'occasion du trentenaire de son décès : Michel de Boissieu – à la suite de Sankichi Inada – y mettait en évidence la réception de l'écrivain dans la production japonaise, liée à des circonstances historiques particulières et Béatrice N'guessan Larroux revenait pour sa part sur le lien qui s'établit entre Aragon et l'écrivain et homme politique congolais Henri Lopes, autour du réalisme socialiste, des figures féminines des *Cloches de Bâle*, du roman familial et du « mentir-vrai »¹.

Le besoin s'est alors fait sentir d'élargir cette question à la dimension internationale. Un appel à contributions a été lancé sur les plates-formes Fabula, Calenda et Apela, en juin 2016². Ce sont les résultats de cet appel que l'on présente ici. Quoique partiels, ils offrent un premier ensemble de constats significatifs. Si l'appel portait spécifiquement sur la réception, ce volume, lui, intègre des articles relevant plutôt de dialogues, conduits par Aragon lui-même avec des écrivains étrangers, à l'intérieur de son œuvre (Maïakovski pour l'Union soviétique) ou dans des articles de presse (Lampedusa pour l'Italie). L'ouvrage pionnier *Aragon, Elsa Triolet et les cultures étrangères*³ avait déjà montré combien Aragon fut un formidable lecteur et connaisseur de la littérature mondiale.

Nous avons choisi d'organiser ce volume en fonction des aires géographiques de réception ou de dialogues internationaux, car toutes comportent des spécificités⁴. Ce qui frappe tout d'abord, c'est l'étendue de ces aires. Des Amériques (anglophone, francophone ou hispanophone) à l'Union soviétique, en passant par l'Espagne, l'Italie, la Grèce et le Proche-Orient, le parcours offre un voyage d'Ouest en Est. Dans le même temps et à notre grand regret se font sentir des absences évidentes (Allemagne, Royaume-Uni) ou des insuffisances (Europe de l'Est). Certaines d'entre elles s'expliquent sans doute par la formule dont cet ouvrage est le fruit : un appel à contributions en langue française réduisait nécessairement la portée que pouvait avoir notre enquête ; elle ne pouvait toucher que des chercheurs maîtrisant à la fois le français et les réseaux de la recherche

1. Respectivement : Michel de Boissieu, « Une lecture de *La Semaine sainte* au Japon », in *Aragon, trente ans après*, op. cit., p. 17-23 ; Sankichi Inada, « De l'influence des œuvres d'Aragon sur la culture du Japon d'après-guerre », in Andrew Macanulty et GRELIS (dir.), *Aragon, Elsa Triolet et les cultures étrangères*, Besançon, Presses universitaires franc-comtoises, 2000, p. 77-86 et Béatrice N'guessan-Larroux, « Croisements romanesques : Aragon au Congo », in *Aragon, trente ans après*, op. cit., p. 25-40.

2. <http://www.louisaragon-elsatriolet.org/spip.php?article630>. Page consultée 4 janvier 2018.

3. *Aragon, Elsa Triolet et les cultures étrangères*, op. cit.

4. Dans la suite du volume, les introductions de chapitre sont toutes de notre plume.

hexagonale. Conscients des limites de l'entreprise, nous avons sous-titré cet ensemble *Un premier état des lieux*, ce qui indique l'espoir qu'un ou des volumes complémentaires puissent prochainement voir le jour.

Nous revenons plus longuement en conclusion sur les lacunes du projet, notamment la francophonie, le Royaume-Uni et l'Allemagne : elles sont en réalité partielles, car des travaux existent déjà. L'Union soviétique, représentée dans le volume par deux articles, nous conduira, de son côté, à évoquer l'absence d'articles sur la réception d'Aragon dans l'ancien Bloc de l'Est.

En « après-dire » à ce numéro – pour reprendre ici une formule très prisée d'Aragon, entre autres dans *La Mise à mort* –, nous publions un article consacré à sept dessins qu'Aragon réalisa à l'âge de 18 ans pendant l'été 1915 et offrit à son ami Robert Alexandre. Cet article prolonge le dossier consacré aux lettres de jeunesse d'Aragon à son ami Robert Alexandre édité par Hervé Bismuth et Agnès Alexandre-Collier dans *Aragon, trente ans après*. Il est l'occasion pour leurs auteurs, Hervé Bismuth et Erwan Caulet, de faire un point sur la pratique graphique de l'écrivain. Ces dessins inédits renseignent, de plus, sur les conditions familiales dans lesquelles vivait le jeune Aragon en 1915. Ils sont complétés par la réédition d'une lettre envoyée par Aragon à son ami Pierre Maison et d'un poème écrit cette même année, le premier connu à ce jour. Ces deux derniers documents avaient été publiés dans le Hors-Série de *l'Humanité* intitulé *Le Continent Aragon*, et nous les reproduisons avec le texte de présentation de Michel Apel-Muller.

Dans un numéro consacré à Aragon à l'international, ces documents fournissent un indice ténu sur l'état d'esprit du jeune Aragon en pleine Première Guerre mondiale, alors que quelques-uns de ses camarades sont déjà mobilisés. En conformité avec son temps et *a priori* sans guère de compassion, il qualifie des prisonniers de guerre allemands de « boches », appellation qu'il refusera d'utiliser par la suite. Sans trop pousser l'interprétation de cette unique occurrence (« boche » n'a d'ailleurs pas nécessairement sur le moment la charge hostile qu'on peut lui prêter¹), cette mention signale néanmoins ce qui est peut-être le point de départ du rapport d'Aragon à l'étranger : un rapport potentiellement étroit, germanophobe, inscrit dans l'hostilité profonde de l'ennemi qui traverse la société française en guerre, nourrie de propagande². Elle constitue pour notre volume une ouverture intéressante à plus d'un titre pour mesurer toute l'ampleur que

1. Voir la présentation du terme sur le site du Collectif de Recherche International et de Débat sur la Guerre de 1914-1918 (Crid 14-18) : http://crid1418.org/espace_pedagogique/lexique/lexique_ab.htm#30 ; page consultée le 30 mai 2018. Voir aussi le livre d'Odile Roynette : *Les Mots des tranchées : l'invention d'une langue de guerre 1914-1919*, Paris, Armand Colin, 2010.

2. Voir les travaux de Manon Pignon sur la guerre vue à hauteur d'enfants du primaire, même s'ils concernent la génération qui suit celle d'Aragon bachelier : *La Guerre des Crayons. Quand les petits Parisiens dessinaient la Grande Guerre*, Paris, Éditions Parigramme, 2004, p. 34-51 et *Allons enfants de la patrie. Génération Grande Guerre*, Paris, Le Seuil, 2012, notamment p. 87 sq. et p. 174 sq. Voir aussi le livre de Stéphane Audoin-Rouzeau : *La Guerre des enfants (1914-1918)*, Paris, Armand Colin, 1993.

représentent postérieurement l'inscription internationale d'Aragon au centre de cette seizième livraison de *Recherches croisées Aragon / Elsa Triolet* et le chemin parcouru par ce dernier dans son rapport à l'étranger, quel qu'il soit.